

LE COTTERG

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS OFFICIELLE D'ORMONT-DESSUS

ORMONT-DESSUS - SEPTEMBRE 2004 - 2^e ANNEE - NUMÉRO 5

EDITO

ASD EN PÉRIL

Depuis plusieurs mois, le sujet met la région en émoi: la ligne Aigle - Sépey - Diablerets (ASD) est menacée par les vellétés d'économie de la Confédération. Le danger de suppression est-il réel? Oui. Selon Claude Oreiller, directeur des TPC (Transports Publics du Chablais), la ligne risque, en effet, d'être remplacée par un service de bus. Mais tout n'est pas perdu, loin de là. Bien sûr, comme la majorité des lignes de trafic régional, l'ASD bénéficie d'un mandat de prestation qui fait office de couverture de déficit. Mais il possède des atouts indéniables.

Écologiquement irréprochable, le petit train transporte quelques 210'000 voyageurs par an. Par la route, moins sûre que le rail, personne ne pourra garantir d'assurer les horaires. De plus, la ligne est considérée comme la plus importante de la région au niveau de l'attrait purement touristique.

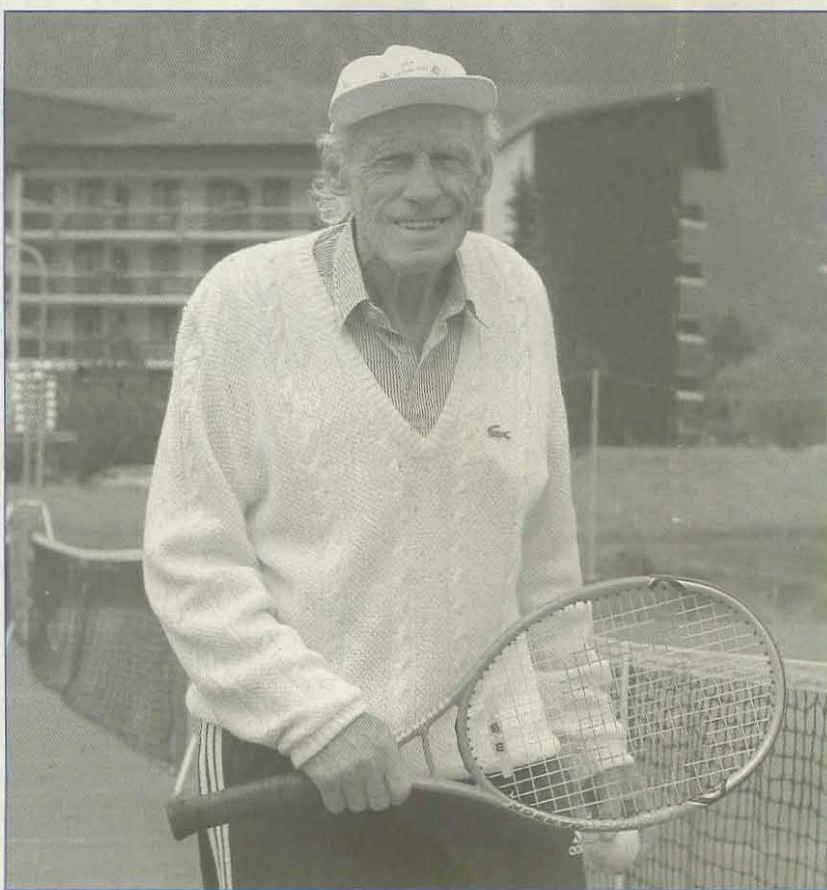
En envisageant des économies drastiques, le Conseiller fédéral Hans-Rudolf Merz ne semble prendre en compte ni la solidarité régionale avec les régions périphériques dont font partie les Ormonts, ni les missions de l'Etat parmi lesquelles devaient figurer en bonne place les transports. Fort de soutiens politiques locaux, Claude Oreiller se bat pour que la Confédération ne commette pas l'irréparable en démantelant un outil existant tel que l'ASD. Comme l'essentiel du combat va se jouer cet automne, lors du débat budgétaire des chambres fédérales, il expose la problématique aux parlementaires nationaux.

Dans cette croisade pour le maintien de la ligne ferroviaire, il lance également un véritable appel au peuple. Nous voulons conserver l'ASD? Défendons-le! Comme ce fut le cas dans les années 1980, où la population a contribué à sauver son train. Pour se faire, il ne suffit pas d'assurer ses responsabilités de notre sympathie. Il faut utiliser le train, encourager les touristes à le faire, prendre des abonnements afin de prouver aux décideurs qu'il a son utilité. Pour le moment, la ligne est sous-utilisée. Sans une réelle prise de conscience, nous risquons de perdre l'un des plus beaux atouts de la région.

Martine Bernier

RENÉ REBER

Une vie de passion



Aux Diablerets, René Reber est un jeune homme de 83 ans. Son âge l'agace un peu car il modifie son apparence physique, ce qui ne l'empêche pas de pratiquer son sport favori, le tennis, à peu près tous les jours, affichant une forme ahurissante. Curieux de tout, vif d'esprit, il parle volontiers de sa vie, se montrant à la hauteur de sa réputation de savoureux conteur.

"Voyez-vous, j'ai une chance particulière: j'ai tout noté! Donc, je n'oublie rien." D'entrée, René Reber révèle sa botte secrète, l'astuce qui requinque sa mémoire lorsque celle-ci, rarement, se permet d'hésiter sur une date. Depuis qu'il est jeune homme, il résume, chaque soir, le contenu de sa journée, le temps qu'il a fait et les principaux événements de la vie dans un petit carnet. Au fil du temps, il en a accumulé une cinquantaine, dont le contenu est ensuite condensé dans un cahier plus grand. Véritable mémoire de la station, il peut ainsi répondre à la plupart des questions qui lui sont posées.

Notre rencontre a lieu au mois de juin. En pleine période du tournoi de Roland-Garros. Pour cet amoureux de tennis, le sacrifice est grand! "Non, non, rassure-t-il, malicieux. J'ai un enregistreur! Je ne rate aucun match."

Le tennis dans le sang

Enfant, alors qu'il développe un caractère plutôt timide, mais fonceur, le petit René se découvre très tôt un intérêt pour la petite balle jaune. À l'époque, les tennis se trouvent au Grand Hôtel, bien en dessous du chalet familial dans lequel il habite toujours aujourd'hui. L'enfant va regarder les matchs, ramasse les balles,

trop chères pour pouvoir s'en offrir, et se fabrique une raquette avec une planche et un manche de bois. Inlassablement, il s'entraîne "au mur", déclenchant la réprobation de son père lorsqu'il salit le mur blanc de la maison, lorsqu'il fait mauvais temps.

Dès l'âge de 12 ans, René n'a qu'un rêve: assister au tournoi de Wimbledon. Le temps passe. Il apprend le secrétariat, mais découvre rapidement que, s'il veut être heureux, il doit se permettre d'exercer les sports pour lesquels il est doué: le ski et le tennis. Sa vocation risque pourtant d'être contrariée: à seize ans, lors d'un accident de ski, il se casse les deux jambes. Un accident grave pour l'époque. Si grave que, alors qu'il est à l'hôpital, il apprend, par le journal, qu'il est décédé de ses blessures! Il se remet cependant, et devient professeur de ski.

Un rêve réalisé

En 1954, alors qu'il apprend les rudiments de la glisse à une jeune londonienne, celle-ci lui apprend qu'elle est secrétaire... du tournoi de Wimbledon. Son professeur lui explique combien il rêve de voir le tournoi et obtient la réponse espérée: "Au prochain tournoi, passez vers moi!" Aussitôt dit, aussitôt fait. En 1955, pour la première fois, René obtient des billets pour le tournoi mythique, sur le court central. Par la suite, il se rendra à treize reprises à Londres, pour suivre le tournoi dont il a toujours rêvé.

Il y passera même son voyage de nocce. Et ira, un jour d'euphorie, jusqu'à oublier sa valise au bord du chemin, tout à son bonheur de retourner assister à la Grand-Messe du Tennis.

Parallèlement à ses cours de ski, il commence, au Grand Hôtel, à

dispenser des leçons de tennis. Celles-ci se poursuivront au Parc des Sports, inauguré en 1956. Les premières leçons sont payées deux francs de l'heure. Certains jours, le jeune homme donne jusqu'à dix heures de cours. Mais il a la santé, même si, des années après, il avoue que le sport l'a usé.

De 1961 à 1978, René devient directeur de l'Ecole Suisse de ski, avec, sous sa houlette, une équipe uniquement composée de maîtres de ski. En 1962, l'enfant qui ramassait les balles au bord des courts du Grand Hôtel reçoit la consécration en étant nommé directeur du Parc des Sports. Poste qu'il conservera jusqu'en... 1999.

Amis internationaux

Plutôt intello que bricoleur, avoue-t-il, il apprend l'anglais, l'allemand, l'italien, et quelques mots d'espagnol. Ses élèves l'apprécient: René se fait des amis dans le monde entier. Le siècle passe... et René assiste à l'arrivée du premier gramophone, de la radio, de la télévision, à la création de la télécabine, du téléphérique, des télésièges.

Il garde des souvenirs enchantés des belles années du bob aux Diablerets, lorsque, alors qu'il n'a que 6 ou 7 ans, il voit passer les bobbeurs derrière chez lui. Il admire particulièrement Jean Moyen, champion de renommée internationale, issu du vivier local.

Des souvenirs, René Weber

aurait de quoi en remplir des tomes entières. Il aime en parler, mais n'est pas nostalgique. Même s'il soupire en avouant: "L'âge a ceci de triste qu'il nous force à voir partir les membres de notre famille, nos amis... Dernièrement, nous avons perdu Peter Ustinov, que j'ai bien connu. C'était un homme gentil, chaleureux. Un véritable génie. J'ai l'impression d'avoir perdu un proche..."

Aujourd'hui, il garde intacte l'affection et l'admiration qu'il avait pour ses parents. Pour son père, notamment, guide de montagne qui a gravi 1280 fois le sommet des Diablerets... De sa fratrie de sept frères et sœurs, René sont le seul survivant. Mais, tourné vers le présent et l'avenir, il a une vie sociale et sportive bien remplie. Chaque hiver, il donne toujours des cours de ski. Et s'entraîne au tennis presque quotidiennement, en précisant: "J'arrêterai le sport quand je commencerai à mal jouer et à mal skier. Ca, je ne le supporterais pas." Supporter de Roger Federer, il adore suivre le tennis féminin, appréciant les tenues sexy et l'élégance des joueuses.

Mais le sport n'est pas son seul intérêt. Amateur de musique, il adore le jazz, les bons chanteurs, même s'il est mitigé sur la musique actuelle. Sensible à l'évolution du climat, il s'inquiète de la disparition des glaciers dans la région. Et il vit avec son temps, attentif à l'évolution d'un monde dans lequel il évolue comme un poisson dans l'eau.

Martine Bernier

CHRONIQUE ETRANGÈRE

Nouvelles du Sépey

• Le 19 août 2004 restera dans la mémoire de tous les jardiniers des Ormonts: en effet ce jour-là une pluie de grêle a complètement anéanti la plupart des jardins de notre vallée. Les carreaux "tripés" et "ouïtés" n'ont laissé à récolter que quelques "tsercos". Egalement les voitures ont payé un lourd tribut à ce caprice de la météo.

Certaines voitures ont par contre été redressées et décabougées sous l'effet des grêlons... Cela a fait mal au ventre de voir cette désolation, surtout depuis que l'on sait que même l'intestin grêle.

• Du 12 au 15 août s'est déroulé le désormais traditionnel "Donc Festival" aux Mosses. Les amateurs ont fait une belle party et les détracteurs horrifiés sont partis. Dommage que cela ne s'attaque pas aux bostriches qui eux sont toujours bien présents et dépouèrent gentiment nos sapins.

• Du nouveau dans les reprises de commerce avec un nouveau boulanger aux Mosses et de sympathiques remplaçants pour le magasin "Roulin" au Sépey, tout le monde en est heureux, d'ailleurs même les épices rient...

• Menacé par les restrictions financières fédérales, l'ASD est à nouveau remis en questions par certaines éminences. On peut imaginer que dans un futur rapport de consultants il sera conseillé de ne l'utiliser qu'à la descente pour diminuer les charges financières.

Blaise Chablais

On a remis les pendules à l'heure!

Depuis le 16 juillet dernier, les horloges du temple de Vers-L'Eglise ainsi que celles du collège des Diablerets et de l'ancienne église anglaise ont retrouvé leur place et leur fonction, permettant aux habitants des lieux de ne plus être perdus dans le temps.

La disparition momentanée des cadrans et le silence des carillons ont pu montrer combien la population est attachée à ses horloges et combien il était important de les restaurer. Ce d'autant plus qu'elles sont relativement anciennes.

Celle de Vers-L'Eglise, réalisée par M. Crot de Granges-Marnand, date de 1899. Son achat a été rendu possible à l'époque grâce à une collecte publique.

L'horloge du collège des Diablerets a été installée en 1928, lors de la construction d'un élégant clocheton destiné à signaler la fonction du bâtiment. L'église anglaise possède quant à elle une horloge datant de 1964.

Elle en a remplacé une autre, rachetée à la ville d'Aigle et construite à la fin du XVIIIe par le fameux artisan d'Ormont-Dessus Abram Dupertuis. Précisons que l'installation des deux horloges des Diablerets avait été financée par la société d'embellissement d'Ormont-Dessus, ancêtre de l'office du

tourisme actuel.

Désirant redonner un peu de lustre à ses anciennes horloges et mettre fin aux trop fréquentes pannes, la Municipalité a donc proposé au Conseil Communal de lui accorder un crédit de 59'000 frs pour moderniser et rénover ses carillons.

La société de développement de Vers-L'Eglise, reconnaissant l'intérêt public de cette opération, a ajouté un don de 5'000 frs.

La réparation des mouvements d'horloges a été effectuée par la Maison Baer A.G. de Sumiswald (BE), tandis que la restauration des cadrans du temple et du collège a été confiée à Stefan Vouillamoz, peintre aux Diablerets.

Passionné par les procédés traditionnels de la peinture décorative, ce dernier a d'ailleurs restauré de nombreuses inscriptions peintes sur les façades de nos maisons ormonanches.

Minutieux toilettage

La restauration des cadrans a été faite quasiment à l'identique, en respectant la graphie et les couleurs de l'époque.

Quant à l'emploi de produits modernes, il contribue à un meilleur vieillissement du travail.

Dans un premier temps, les motifs ont été analysés et reproduits scrupuleusement, puis les cadrans en métal ont été nettoyés et sablés.



Les deux cadrans de Vers-L'Eglise ont été ensuite recouverts d'un fond blanc sur lequel des chiffres ont été peints en noirs.

Aux quatre angles, des enjolivures, dans le style de celles que l'on admire sur les anciens écrits. Les aiguilles en cuivre ont également été peintes en noir.

Les quatre cadrans du collège des Diablerets ont eux aussi demandé une grande diligence.

Il a d'abord fallu retrouver les couleurs d'origine qui avaient perdu leur éclat avec le temps (bleu, noir et rouge) et utiliser un procédé très ancien, le travail à

la feuille d'or, afin de donner un aspect doré aux aiguilles et aux chiffres.

Ce genre de technique, qui remonte à la nuit des temps, est inimitable au niveau des peintures actuelles et seule l'utilisation de l'or empêche l'oxydation et permet à la couleur de garder son éclat.

L'opération s'est terminée par la pose des cadrans, opération relativement délicate, effectuée à l'aide d'un camion-grue et par des personnes aimant les joies du vide!

Mary-Claude Busset

Ormont d'Aujourd'hui - Page de l'Exécutif

PENSEE DU TRIMESTRE

"C'est par piston que l'on entre au paradis. Si c'était au mérite, mon chien y entrerait, et moi je resterais dehors." Mark Twain.

Soirée de mi-législature: pari tenu!

Quel sera l'avenir d'Isenau et de l'ASD? Mini-scoop concernant la vente touristique de la station: la Municipalité a abordé les questions chaudes, lors de sa soirée d'information.

Elle l'avait promis lors de son élection, elle a tenu sa parole: pour la première fois, le 20 août dernier, la Municipalité d'Ormont-Dessus au grand complet, a invité la population à une soirée d'information de mi-législature.

Chacun était invité à venir poser ses questions et faire part de ses remarques ou suggestions.

Première constatation: si la salle de la Maison des Congrès des Diablerets était bien pleine ce soir-là, elle a surtout attiré de très nombreux résidents secondaires, à l'inverse des résidents permanents.

Une situation déplorée par l'ensemble de l'assemblée.

La soirée a débuté par une présentation des différents dicastères, par ordre d'ancienneté des municipaux: Josiane Gallaz, François Genillard, Philippe Nicollier (syndic), Philippe Pichard et, dernier arrivé à la municipalité, Philippe Grobéty.

Pas de tabous!

D'emblée, le Syndic a annoncé le ton de la soirée: "Cette soirée est destinée à éviter de nous laisser se créer un décalage entre nous et notre entourage. Nous n'avons aucun sujet tabou."

Preuve par l'exemple de cette affirmation, c'est Philippe Nicollier lui-même qui a amené la discussion sur un thème chaud, celui de l'échéance de la concession de la télécabine d'Isenau, en 2012.

La question était claire: faudra-t-il ou non continuer à exploiter un domaine skiable à Isenau par la suite. Pour Jean-Paul Jötterand, directeur de Glacier 3000, la question ne se pose pas: "Le Conseil d'Etat a posé des conditions pour le financement du Meilleret et de Villars-Gryon. Il exige une restructuration profonde proche de la fusion de ces remontées mécaniques. Isenau devra faire partie de l'ensemble pour ne pas bloquer le projet, sachant que l'Etat n'apportera son aide que s'il ne s'agit que d'une entité unique."

Dans la salle, les réactions ont été unanimes: il serait dange-

reux voire suicidaire pour la station de diminuer l'offre touristique.

Les questions posées ont toutes eu trait à l'avenir de la station, à celui de l'ASD (la municipalité étudie ainsi une possibilité de faire transporter les poubelles de la Commune en plaine par le train).

Nouveauté et projets

L'assemblée a également appris en primeur que le Conseil d'Etat va supprimer la structure "Alp'3000 Vacances" (qui renseignait les personnes intéressées sur Aigle, les Diablerets, Leysin, Les Mosses et Yvoire). Dorénavant, la vente touristique se fera depuis la station dans l'espoir de voir augmenter la fréquentation. Cette nouvelle organisation sera confiée à Eric Liechi, actuel directeur de l'Office du Tourisme, qui y consacra 45 à 50% de son temps.

De nombreuses réflexions ont témoigné de l'intérêt porté par les habitants secondaires de la station. À la question "comment diversifier l'offre touristique et relancer le tourisme d'été", une voix s'est élevée, expliquant qu'il

est vital que l'Etat de Vaud assouplisse ses règles pour ouvrir davantage de possibilités.

En ligne de mire notamment, la nouvelle loi sur les débits de boissons, toujours plus restrictive. Dans le cadre de l'étude établissant pour le moment des projections de scénarios possibles (dossier dont la conclusion sera rendue publique à la fin de l'année), les responsables pensent parler de ce problème avec l'Etat de Vaud, a souligné Philippe Nicollier.

Avant de passer à l'apéritif offert par la Commune, une personne de l'assistance a terminé le débat par une question délicieusement impertinente: mais que diable faut-il faire pour mériter l'insigne honneur de se faire inviter au très réputé "Repas des trois saucisses" dit également "des notables"?!

Cette soirée bon enfant a plu, visiblement. La Municipalité s'est efforcée de faire preuve de transparence, et a atteint son objectif. Pour la prochaine réunion de ce genre, il faudra attendre la nouvelle législation. Histoire de ne pas confondre la démarche avec des soirées du Conseil Communal!

Martine Bernier

EN BREF

➤ Le dimanche 29 mai dernier, un léger tremblement de terre a secoué la région des Diablerets, vers 7h20 du matin. La secousse a atteint 2,8 sur l'échelle de Richter qui en compte 9. Perceptible à proximité de l'épicentre, elle n'a nécessité aucune intervention et n'a provoqué aucun dégât.

L'épicentre en question a avoué. Il s'appelle Jean Lugrin et a promis que, la prochaine fois qu'il sera pris d'une crise d'éternuements, il se rendra illico dans un lieu sécurisé.

➤ À Ormont-Dessus, au hameau de la Dix, composé de petits chalets d'alpage, un couple vient de terminer de couvrir son chalet en anseilles.

Deux autres propriétaires ont le même projet pour cet été. Un coup de chapeau à cette heureuse initiative qui contribue à apporter un cachet certain au hameau.

Nous profitons de l'occasion pour inviter les lecteurs à aller flâner le "long des hameaux des Traverses" d'où l'on jouit d'un panorama imprenable sur toute la vallée.

➤ Ah, qu'il était attendu, l'escalier situé à côté des bureaux de l'Office du Tourisme. Après une soixantaine de "gamelles" hivernales spectaculaires, voici donc la superbe réalisation, surnommée "Désiré". Même après sa création, Désiré fait toujours parler de lui.

Si tout le monde le trouve beau, certains le jugent trop raide, selon les tronçons. Et donnent des consignes de sécurité aux passants néophytes: équipez-vous de crampons, de cordes et de piolets, si vous souhaitez l'emprunter cet hiver.

De plus, vous voilà avertis: interdiction formelle de s'y aventurer sans casque!

➤ Un coup de chapeau à Luc Péneveyre, qui se trouve actuellement à Thredbo, importante station de ski australienne, à six heures de bus de Sydney. Il y est moniteur de ski, dans le but de perfectionner son anglais.

Parti en juin, il sera de retour en novembre... lorsque l'hiver sera terminé là-bas et débute- ra ici.

Seul souci pour Luc: quand il doit s'occuper d'enfants, il doit donner décharge aux parents qui, quant à eux, doivent lui remettre un reçu lorsqu'ils récupèrent leur progéniture.

➤ Autre coup de chapeau à Emile Isoz qui vient de quitter la Société de développement de Vers-L'Eglise après 31 ans de bons et loyaux services. Il a été remplacé par Dario Pernet.

➤ Une vacancière, soucieuse pour ses enfants, se demandait cet hiver, si, au Jardin des Neige de l'Ecole de Ski, les moniteurs parlent aussi français et non pas que le suisse. Nous nous y appliquons, Madame, nous nous y appliquons...

Au secours, Diable !

Amis des Seytes,

Votre vieux serviteur, juché sur son promontoire d'Aigremont, bouillonne de rage et d'inquiétude.

Voilà qu'à Berne, un "sage" veut couper 40 millions sur le trafic régional!

Du coup, le spectre de la disparition possible de l'ASD s'est à nouveau abattu comme une pieuvre sur les Ormonts.

On y a de l'expérience en la matière, puisqu'en 1983, l'Office Fédéral des transports exposait les motifs de la suppression du chemin de fer et de son remplacement par un service d'autobus.

Personne dans les seytes n'a oublié le tollé et le branle-bas qui en résultèrent, ni le bel élan de solidarité qui en découla.

Le Grand Conseil, les communes riveraines et limitrophes

refusèrent cette décision et proposèrent la prise en charge de la rénovation de l'ASD.

L'alerte avait été chaude!

Mais c'est le bon sens qui avait prévalu pour maintenir un double accès par les deux versants de la Vallée avec la sécurité assurée en cas de glissements de terrain et avalanches qui, régulièrement, menacent une route dangereuse.

Et, accessoirement, la desserte des revers.

Ce n'est donc pas sans nostalgie que votre vieux guetteur vous convie au chef-lieu de la seyte d'en Haut, un fameux 6 juillet 1914.

Tout ce beau monde attend l'arrivée du train inaugural en gare de Vers-l'Eglise.

Jupes longues, écharpes et canotiers, drapeaux et guirlandes,

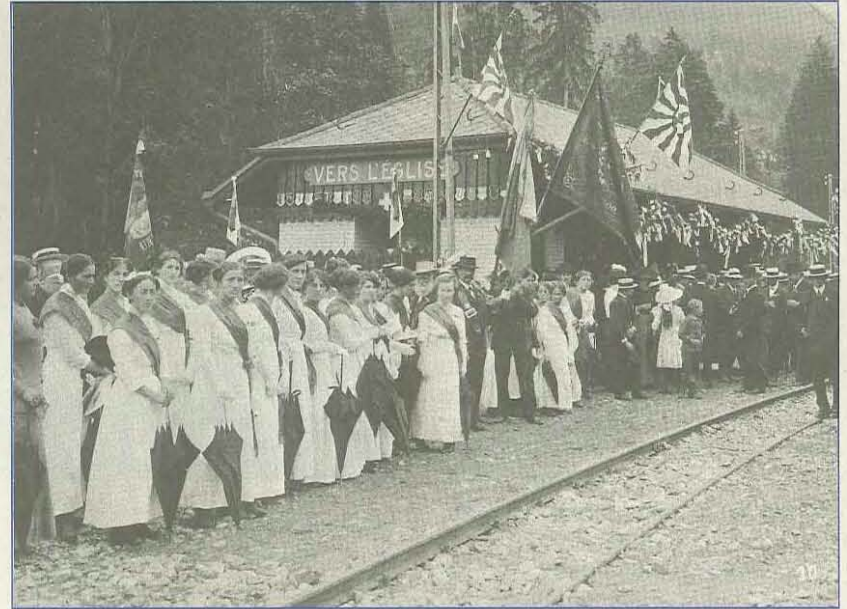
c'était vraiment un tout grand jour.

Il concluait trois ans et demi de travaux ayant mobilisé jusqu'à 900 ouvriers pour relier la plaine au Plan des Isles, terminus provisoire puisque, depuis 1897, les premiers projets et nombreuses demandes de concessions visaient la liaison avec l'Oberland bernois par le Pillon.

Qui dans l'assistance de cette illustration se doutait que quatre semaines plus tard éclaterait la guerre 1914-1918?

Il faut bien l'avouer, ce conflit mondial a coupé les ailes de l'ASD dans sa vocation interrégionale, le confinant à un rôle strictement régional, précisément visé aujourd'hui par la Confédération.

Et voici que d'Aigremont, j'entends siffler le train bleu des Echenards. Va-t-on réellement lui couper le sifflet?



Tous ces messieurs au canotier et ces demoiselles d'honneur attendent avec impatience l'arrivée du train inaugural, le 6 juillet 1914.

En l'état, il est prématuré d'ouvrir la polémique, les précisions manquent.

Mais il est grand temps d'ouvrir

l'œil, et le bon! Aux aguets, amis des Seytes! Et doux automne à vous.

Le guetteur de Pontverre

Paysages en poésie

Les activités de "Paysages en poésie" se termineront en octobre. Mais il reste un guide d'itinéraires à découvrir, dans lequel Ormont-Dessus tient sa place.

Si vous n'avez pas encore eu le temps de découvrir le programme pluridisciplinaire, de "Paysages en Poésie", produit par l'association Regards du Monde, précipitez-vous: vous avez jusqu'au 15 octobre 2004 pour découvrir notamment les trois Jardins de poésie et de photographie qui se trouvent dans la région des Alpes vaudoises. Trois photographes et trois écrivains exposent dans trois galeries jardins à ciel ouvert, sur la Colline du Temple de Château-d'Oex, au sommet de la Berneuse de Leysin, et au hameau du Col de la Croix.

La Commune d'Ormont-Dessus est partenaire de Paysages en Poésie, à travers le livre "Aux lumières du lieu, quinze itinéraires culturels dans les Alpes vaudoises, le Chablais et le Pays-d'Enhaut". Ce guide invite le lecteur à découvrir les Alpes vaudoises au travers de thématiques concernant l'histoire, la géologie, l'architecture ou encore la sociologie. Par l'analyse de ces sujets, le lecteur peut soit identifier les raisons d'un chemin et les motifs de son tracé, soit découvrir un parcours inédit spécialement créé pour ce guide.

Les tracés sont de longueurs et de difficultés variées: ils vont de la course en montagne à réaliser en deux jours à la promenade plus courte que l'on entreprend dans le périmètre d'une ville ou d'un village. Une liste d'adresses utiles, une rapide bibliographie et, quand le besoin s'en fait sentir, un glossaire complètent chaque chapitre.

M.B.

MÉMOIRE DES ORMONTS Le projet avance!

L'initiative de l'Association du Musée des Ormonts de collecter les témoignages de personnes liées à la Vallée prend forme. Une partie du fruit de ce travail sera disponible pour Noël.

Le projet de l'Association du Musée des Ormonts de collecter les souvenirs des habitants de la région pour constituer des archives sonores avance. Pierre Piguet, journaliste spécialisé dans ce genre de démarche, a déjà réalisé 32 interviews, sur les 35 prévues, et travaille sur la réalisation des CD enregistrés qui seront proposés à la vente dès Noël.

"Les rencontres, toujours très chaleureuses, se font dans les maisons des personnes interrogées, explique-t-il, à Ormont-Dessus comme à Ormont-Dessus. C'est à chaque fois un beau moment de partage et d'émotion."
Des moments d'autant plus

émouvants pour le journaliste du Jorat qu'à travers les témoignages, lui-même repart sur les traces de son grand-père, Marcel Piguet, que beaucoup d'Ormonans ont connu, et son arrière-grand-mère, Céline qui, à l'époque, tenait l'hôtel "la Gentiane", autrefois appelé "l'Hôtel du Pillon".

Avec son expérience et sa sensibilité, Pierre Piguet effectue son travail dans le respect de chaque personne interrogée.

Dès Noël, donc, une première partie du travail sera disponible à la vente. Elle regroupera quatre ou cinq CD contenant une dizaine de minutes d'extraits de chaque interview, entrecoupés

d'habillage musical et d'indicatifs représentatifs du sujet abordé, ainsi qu'un livret contenant une présentation et une photo de chaque personne.

Dès le printemps, des monographies seront à leur tour disponibles, contenant chacun l'intégral de chaque rencontre.

Enfin, lorsque le Musée sera installé dans son local, Pierre Piguet et les membres de l'Association souhaitent proposer un "Juke-box" avec l'intégralité de toutes les monographies. De quoi s'immerger dans un monde de souvenirs, pas si lointains!

Martine Bernier

ANDRÉ MENDES Jeune sportif portugais à l'accent ormonan!

Né le 12 novembre 1994, aux Diablerets, André Mendes, jeune écolier et sportif est actuellement en 4ème année au collège du village. Il consacre, de plus, une journée par semaine à l'Ecole portugaise. Ses parents, Fatima et José, sont fiers de leur fils qui est à l'aise à l'école et volontaire en sport.

L'été, André joue dans l'équipe de football junior D à 7 du FC Diablerets.

Joueur polyvalent, il occupe un poste de défenseur dans cette jolie équipe où l'on retrouve de nombreux skieurs.

Cette équipe a terminé troisième du championnat l'an dernier.

Cette année, André a repoussé ses vacances d'été au Portugal. Pourquoi? Car, pour rien au

monde, il ne voulait manquer l'inauguration du stade des Alpes. L'hiver, le jeune garçon est membre minime du Ski Club. Dans ce cadre, il a déjà participé à quelques courses dont le Grand Prix Migros.

Lui qui est l'un des rares membres étrangers du Ski Club, il espère progresser dans le cadre des entraînements des mercredis et samedis après-midi.

Il hésite aussi un peu à se lancer aussi dans le saut à ski. Un sport pour lequel il semble également doué: son record personnel lors du concours scolaire étant de 14 mètres.

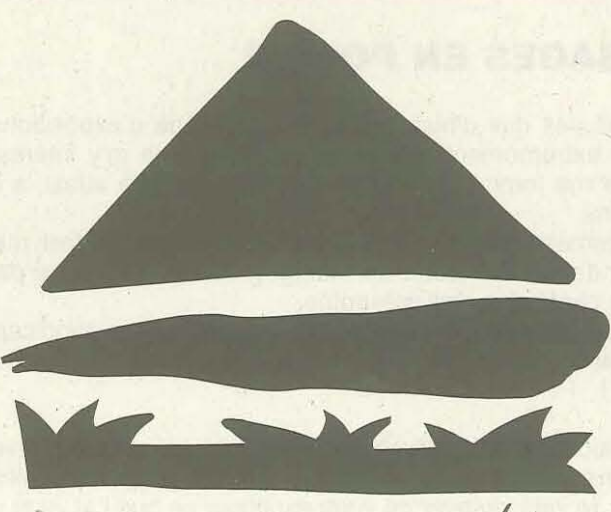
Bon écolier, ses hobbies sont le tennis, la natation et le vélo. Le Cotterg lui souhaite de persé-



André Mendes

vérer et de s'envoler le plus loin possible.

JMPen.



Mountain
E V A S I O N

Votre Partenaire de l'Aventure aux Diablerets
www.mountain-evasion.ch - ☎ 024/492.12.32

Zoran et Jasmina Sevic: Suisses des Balkans

Zoran et Jasmina, parlez-nous de vos origines et de votre cheminement?

Nous venons tous les deux du centre de la Serbie. Zoran est issu d'un milieu campagnard. Il a appris le métier de serrurier. Jasmina vient de la ville. De métier, elle était dessinatrice en bâtiments. Elle a travaillé comme comptable dans une grande usine de produits anti-feu.

Zoran: j'avais des connaissances et des amis venus travailler en Suisse avant moi. J'ai eu envie de tenter l'expérience. En 2004, ma vie se partage exactement en deux: 20 ans en Serbie, 20 ans en Suisse. Quand je suis arrivé ici, je ne comprenais strictement rien, j'étais muet...

Jasmina: moi aussi, j'étais muette. Je ne suis arrivée qu'en 86, après notre mariage. Je suis venue en Suisse... par amour.

Et quels emplois avez-vous occupés depuis votre arrivée?

Zoran: j'étais prêt à tout faire. Au début, j'étais "à la panosse"... ici même, à la Potinière, chez M. Matti. Puis je suis passé aux Lilas, où j'ai travaillé 6 ans. C'est là que j'ai commencé à apprendre la cuisine. J'ai utilisé mon métier de serrurier peu de temps, au Glacier, après quoi j'ai été engagé à la Résidence, comme cuisinier. J'ai suivi aussi le cours Croix-Rouge. Au bout de



quelques années, je suis descendu à Aigle, comme cuisinier à l'EMS. On m'a offert la possibilité de suivre la formation professionnelle à Clarens. Vu mon âge et mon expérience, j'ai pu faire l'école en une année et demie au lieu de trois. À l'examen final, j'ai eu la note de 5,3 sur 6. Après quoi, j'ai suivi encore le cours de cafetier-restaureur à Pully.

Jasmina: A mon arrivée aux Diablerets, comme mon mari, j'ai commencé par faire les nettoya-ges. Pendant trois ans, j'ai été aux Lilas. J'ai travaillé ensuite dans plusieurs restaurants, et, finalement, à la Résidence, comme aide-infirmière, pendant neuf ans.

Que dites-vous de la

Suisse?

C'est un pays où il faut travailler, mais, en cours de route, nous avons toujours trouvé des gens prêts à nous aider. Nous avons repris la Potinière en novembre 2001. La récompense de notre travail, c'est de constater que les gens les plus variés, et particulièrement ceux du village, se sentent bien ici. Bien sûr la Serbie reste notre pays d'origine. Nous avons encore là-bas notre famille, des amis. Nous y allons chaque année aux vacances. Mais il y a bien des gens que nous ne connaissons plus. Ce n'est plus comme avant. C'est ici que nous sommes à la maison. Et, pour nos deux filles, la maison, c'est ici aussi.

Georges Besse

Lors de sa séance du 24 juin 2004, le Conseil communal d'Ormont-Dessus a accepté:

> La gestion municipale de l'année 2003 et les comptes 2003 qui, avec Fr.8'465'179,44 de charges et Fr.8'492'619,06 de produits, bouclent avec un bénéfice avant répartition de Fr.27'439,62.

> À l'unanimité: l'admission dans la bourgeoisie de la commune d'Ormont-Dessus de Monsieur Milinko Stevanovic, de son épouse Branka et de leurs enfants Sandra, Sanja et Ana.

> À l'unanimité: le préavis municipal relatif au Plan partiel d'affectation du Léderrey, pour la légalisation d'un dépôt déblais d'excavation. La Municipalité est chargée de le transmettre au Département de la sécurité et de l'environnement pour sa mise en vigueur.

> À l'unanimité: le préavis municipal relatif à la correction de la route au lieu-dit "Le Jorat". En raison de l'augmentation du trafic de poids lourds, le tracé de cette route sera corrigé sur une distance d'environ 100 mètres, pour un coût de 87'000 francs.

> Le rapport de la Municipalité sur la gestion et sur les comptes.

En début de séance le Conseil a assermenté un nouveau conseiller, en la personne de Sébastien Roch, garde forestier, en remplacement de Michel Perreten, démissionnaire.

Le Cotterg

CHRONIQUE Le ronchon

Nous avons tous en nous un côté "ronchon", qui nous pousse à critiquer tout et n'importe quoi, parfois injustement. Pour nous permettre de réfléchir à ce travers très humain, nous avons pris l'option d'ouvrir la chronique du "Ronchon". Il mettra le doigt, de manière humoristique, sur les abus en la matière...

Bien entendu, je vais profiter de me libérer, une forme d'exutoire, en quelque sorte.

Mais peut-être aussi, cette rubrique vous permettra-t-elle de vous trouver quelques similitudes avec une attitude que vous considérez insupportable chez les autres!

Je commence:

Pas plus tard que l'hiver dernier, nous avons décidé avec mes trois copains, de venir skier au Glacier. Le temps en plaine était correct, nous décidâmes de prendre chacun sa voiture au cas où l'un ou l'autre aurait voulu rester plus longtemps ou alors rentrer plus tôt.

C'est quand même génial de pouvoir être tranquille dans sa bagnole, personne qui vomit, qui salit ou qui fume et on a quand même le plaisir d'être ensemble dans la cabine qui nous monte au Glacier 3000. Bon, nous sommes arrivés vers 9 heures, nous nous étions donné rendez-vous pour un café, à l'Ormonan.

Personne ne nous a dit que les installations du glacier étaient fermées pour cause de vent. Même si nous ne l'avions pas demandé, ils auraient pu nous le dire, ces sots, avec leurs vestes bleues marquées Glacier 3000. C'est en arrivant au Col du Pillon, qu'on a vu l'écriteau.

Je peux te dire que nous sommes redescendus dare-dare au village et les nanas de l'Office du Tourisme nous ont entendus.

On leur a tout dit: Grosses nulles! Bande d'incapables qui veulent s'occuper de tourisme et qui n'arrivent pas à assurer un temps correct! Justes bonnes à faire des photocopies et encore, à l'envers! Non mais...

PAYSAGES EN POESIE

On a fait pas mal d'histoires avec cette série d'expositions. Comme homme extrêmement cultivé, je me devais de m'y intéresser. J'y ai entraîné ma femme au Col de la Croix, car elle aussi, a le droit de s'instruire.

Premièrement, c'était tellement bien signalé que j'ai failli me retrouver à la Fondation Gianadda de Martigny. Je ne m'étendrai pas sur l'accès aux chefs-d'œuvre présentés.

Non seulement ils n'ont pas pensé aux personnes zandicapées, mais il faut faire très attention où l'on met les pieds, même si cela porte chance!

L'exposition en elle-même est très intéressante au niveau de la démarche, pour le reste je demeure sur ma faim, il n'y avait aucun restaurant. Je vais essayer de vous expliquer ce que j'ai vu et ce qu'il fallait comprendre. Une série de trois pare-avalanches rouges, assez beaux en eux-mêmes, mais complètement mal foutus, je l'ai vu tout de suite, je ne suis pas idiot.

À la moindre avalanche, ils vont pêter et partiront avec la coulée. Heureusement que là-haut, il n'y a pas risque...

Nous y sommes allés vers le début de l'exposition et déjà il manquait la moitié des photographies, les autochtones s'étaient vraisemblablement servis.

Ce qui restait en place représentait des vues du lieu, par un mauvais temps enneigé. Cela devait être de la Poésie!

Ca contrastait pas mal avec les petites fleurs que les organisateurs avaient plantées, ce qui a sûrement dû coûter un saladier.

Non, nous ne sommes pas allés voir les expos de Leysin et de Château-d'Oex, je ne vois aucun intérêt à aller me promener à l'étranger!

Le Ronchon

RECETTE DE MONTAGNE

Les fèves encoublées

Les fèves, adaptées au climat montagnard, ont pendant longtemps constitué un aliment de base aux Ormonts.

Réduites en farine, elles complétaient utilement les céréales pour la fabrication du pain, et entières, et, fraîches ou séchées, elles agrémentaient la soupe quotidienne.

Remises à la mode par les grands cuisiniers, les fèves sont aujourd'hui consommées fraîches et peuvent même être congelées. Voici une recette traditionnelle qui permet de retrouver certains goûts d'autrefois:

Les fèves encoublées

Écosser les fèves et les faire blanchir dans de l'eau salée

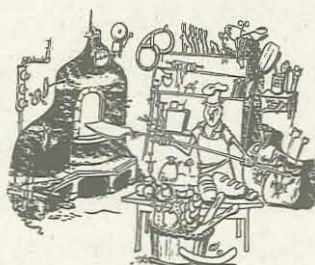
Faire rôtir des pommes de terre en rôtis dans du beurre puis rajouter les fèves et laisser rôtir légèrement. Ajouter ensuite du fromage d'alpage et laisser fondre.

Le Cotterg

Boulangerie -pâtisserie - Tea-room AUX DELICES

Pains surprises
Pains décoratifs
Pièces montées pour mariages,
anniversaires, baptêmes, etc.
Buffets froids, chauds
Apéritif et réception

Fermé le mardi
Familie Olivier Dancla
Tél. 024 491 16 22
024 492 39 75



Aux Délices
1863 Le Sépey
1865 Les Diablerets

BREVES - SPORT:

♦ Grand Raid VTT:

Plusieurs jeunes sportifs ormonans ont participé au dernier Grand Raid, sur le parcours de Verbier. Sylvain Gallaz, Christian Pittex, Cédric Urweider et Alain Sittinger ont tous terminé cette dure épreuve avec d'excellents classements. Sur le parcours d'Hérémece: Reynold Ginier termine dans les 20 meilleurs et les deux juniors du Ski-Club Marc Pichard et Adrien Croisier ont eux-aussi obtenu de bons résultats.

♦ Cyclisme:

Course de côte Vionnaz-Torgon: Reynold Ginier remporte sa première victoire importante en avalant la montée en un peu plus de 33 min.

♦ Ski:

Récemment, une figure marquante du ski-club, Ernest Morerod a fêté ses 80 ans dans son chalet de Marnex, entouré de sa famille et de ses amis. Le Cotterg lui présente tous ses meilleurs vœux.

JMPen.

Neige capricieuse

Beaucoup d'entre nous se souviennent des hivers neigeux de leur enfance, et regrettent qu'aujourd'hui, les chutes de neige sont moins importantes qu'hier. Mais est-ce une réalité? Neige-t-il moins aujourd'hui qu'hier?

Depuis qu'il a pris sa retraite en 1994, Wilfred Clément, qui habite le quartier du Plan, aux Diablerets, mesure la quantité de neige tombée chaque hiver. Voici quelques chiffres révélateurs de relevés concernant ces dix dernières années:

- Hiver 1994 - 95: 5,35 mètres
- Hiver 1995 - 96: 1,86 mètres
- Hiver 1996 - 97: 3,36 mètres
- Hiver 1997 - 98: 3 mètres
- Hiver 1998 - 99: 7,70 mètres (dont 3,67 mètres en février)
- Hiver 1999 - 2000: 3,83 mètres
- Hiver 2000 - 2001: 2,92 mètres (dont 93 centimètres uniquement en avril et 50 centimètres en mai)

Pour M. Clément, la constatation est claire: "les chutes de neige sont irrégulières et ne tombent pas toujours au bon moment! Celle qui tombe en mars ne tient pas longtemps, contrairement à celle de novembre qui tient toute la saison".

Reste à espérer que, pour l'hiver 2004 - 2005, la neige sera généreuse!

M.B.

Ormonans en Sibérie

En juin dernier, une délégation internationale s'est embarquée pour la Sibérie, à la rencontre de Mike Horn, qui fait le tour du monde en suivant la ligne fictive du cercle polaire. Soit 20'000 kilomètres à accomplir par ses propres moyens, essentiellement à ski et à la voile.

Parmi les personnes présentes lors de ce voyage, se trouvaient Philippe Nicollier, syndic d'Ormont-Dessus, et Michel Borghi, habitant bien connu de la commune, qui a tenu un savoureux journal de bord de l'expédition. L'épouse de l'aventurier, mais également des sponsors et des personnalités venues de France, d'Italie, de Russie, d'Allemagne, de Grande-Bretagne et de Suisse, ont été accueillis par Mike Horn à leur descente d'hélicoptère le 10 juin, dans les environs de Norilsk, au milieu de la toundra sibérienne, encore recouverte de plus d'un mètre de neige.

À ce point de ravitaillement fixé à la presqu'île de Taïmyr, à 4000 kilomètres de Moscou, les visiteurs ont passé quelques jours avec l'explorateur damounais, le temps de constater qu'il entretient une forme physique et un moral exemplaires. Le temps également de l'aider à trouver un kayak, puis un voilier pour finir son tour du cercle polaire jusqu'au Cap Nord.

Cette expérience a permis à Michel Borghi de prendre des notes techniques sur la vie de Mike Horn dans l'arctique sibérien, témoignant de l'attention minutieuse portée à chaque détail de cette expédition hors du commun. L'aventure a également été l'occasion de découvrir la presqu'île et le port de Doudinka, cité minière (fer, charbon et gaz naturel), première productrice de nickel au monde, située à 80 kilomètres du cercle polaire arctique.

Le Cotterg

Qui bâtit sur de solides conseils tire profit de ses quatre murs.



Ouvrons la voie

Avec un financement adapté, votre Banque Raiffeisen concrétise votre rêve de devenir propriétaire de vos quatre murs de manière plus rapide et plus accessible. Nous connaissons nos clients et le marché immobilier local. Nous pouvons donc vous offrir un conseil personnalisé dans le choix du financement de votre logement. Parlons-en, tout simplement!

Banque Raiffeisen des Alpes Valdoises

1865 Les Diablerets
Tél. 024 492 10 93

1863 Le Sépey
Tél. 024 491 14 52

1854 Leysin
Tél. 024 494 23 00

www.raiffeisen.ch/alpesvaldoises
alpesvaldoises@raiffeisen.ch

RAIFFEISEN

ITINÉRAIRE

Balade à Tré Chadèze

Idéal en automne, cet itinéraire vers Tré Chadèze offre un panorama magnifique sur le massif des Diablerets et traverse un des hauts lieux historiques des Ormonts.

Durée : boucle d'env. 2 heures 30
Départ : depuis le 1er virage du col de la Croix entre le Jorat et La Tré
Difficulté : moyenne, non accessible aux poussettes
Carte : carte nationale Les Diablerets, 1.25 000

100m après le Jorat, prenez le sentier qui grimpe pendant 20 minutes dans la forêt en laissant à votre gauche celui de la Laya. Rejoignez alors le sentier des Chevreuils et continuez sur votre gauche en contrebass de la route du col de la Croix, construite en 1971 pour desservir une zone importante de forêts et de pâturages et pour favoriser l'essor du tourisme.

Après 15 minutes, vous arrivez dans l'ancien pâturage de Tré Chadèze, aujourd'hui envahi par la forêt. Des 5-6 bâtiments que comptait le hameau au XVIIIe siècle, il ne reste plus qu'un petit chalet aux belles façades brunies par le temps, perdu au milieu d'une clairière.

L'écho de la bataille...

C'est dans ces lieux que se déroula le 5 mars 1798 la fameuse bataille de Tré Chadèze entre les Ormonans, partisans des Bernois, et les Franco-vaudois qui étaient venus libérer la vallée des Ormonts. L'affrontement commença à l'aube alors que la colonne de l'officier vaudois Gabriel Forneret, formée d'environ 700 hommes franchit le col des Blancholeys et amorça la descente en direction de Tré Chadèze.

On dit que des Français, affaiblis par cette pénible marche et



Photographie de Tré Chadèze au début du XXème siècle où on aperçoit encore quelques chalets.

inquiets de la solitude de ces montagnes, disaient: "C'est un pays par lequel le bon Dieu n'a jamais passé". Les Ormonans, en poste aux Mazots, aperçurent le mouvement de troupe et se retranchèrent à proximité du hameau derrière des abattis de sapins et dans les creux des fossés.

Profitant de la haute neige et du terrain particulièrement escarpé du côté du torrent de Culand, les Ormonans au nombre d'environ 200 parvinrent à tenir en respect les troupes ennemies. Vers 10 heures, de nombreux blessés et morts gisaient sous la neige. Forneret reçut alors une balle - une pointe de fusil selon certains - tirée par Moïse Nicollier de la Sernanty qui lui perça la poitrine.

Ses hommes, découragés, battirent alors en retraite en direction de Bex. Les Ormonans regagnèrent ensuite le Plan des Isles où les mauvaises nouvelles de La Forclaz et du Sépey leur firent comprendre que leur victoire avait été inutile.

Cet événement, symbole de la résistance ormonanche, reste encore bien vivant dans la mémoire aujourd'hui, et les

anciens se souviennent avoir vu des impacts de balle, coincés dans les parois de chalets aujourd'hui disparus.

Après être remonté dans l'histoire et vous être imprégné du romantisme des lieux, continuez le chemin jusqu'à la route du col de la Croix que vous suivez sur une centaine de mètres.

Empruntez alors à gauche une petite route en direction de Moille Ronde. Dans le virage, remarquez (mais ne suivez pas !) le sentier pédestre qui monte au col de la Croix.

Il s'agit de la suite de l'ancien chemin qui permettait de relier les Ormonts à la région de Gryon. Il était utilisé par tous les temps et en particulier par le transporteur du sel depuis les salines de Bex.

Vous pouvez alors rejoindre Les Diablerets par la route forestière qui traverse La Moille Ronde, puis le Bois de L'Essert et rejoindre le sentier du départ en dessus de la Tré. Les amateurs de champignons ne doivent pas oublier couteau et sac en papier...

Mary-Claude Busset

FIFAD

Des films autour de la montagne

La sélection des films pour la 35ème édition du Festival International du Film Alpin et de l'Environnement des Diablerets (18 au 25 septembre) s'est effectuée avec une volonté de rigueur et de cohérence : 26 films retenus sur 80 reçus.

Lorsque vous lirez ces lignes, le Festival aura lancé ses premiers feux d'artifices avec journées Freeride et Cinémathèque suisse, mais ils vous restent réservés des films de très grand intérêt projetés à 20h00 du 21 au 25 septembre dans deux salles.

Telle est la nouveauté première de la manifestation de cette année : la grande salle des Congrès des Diablerets se double d'une petite salle consacrée notamment à une série de la TSR « Profession : guide de montagne » et à quelques autres films de grand intérêt comme « Amba, le tigre de l'amour » et « Vercors 44 », évocation de ce que fut la courageuse résistance des Français face aux Allemands lors de la Deuxième Guerre Mondiale. Les sujets sont divers et vont des films sur la montagne et l'environnement au film animalier, le remarquable Renard (« Sur les traces de Renard, mardi 21) réalisé par un cinéaste romand, et à une expédition reportage d'un Genevois sur les hauteurs du Pérou, où des pauvres mineurs s'acharnent à récolter des paillettes d'or dans une bourgade qui se meurt.

Cette année, les films d'animation sont en compétition : l'un d'eux s'attache à faire vivre le Dahu de manière goguenarde, animal mythique s'il en est (mercredi 23). Le vendredi 24, la soirée est consacrée aux 50 ans de la TSR. L'ancien directeur des programmes, Raymond Vouillamoz, animera un dialogue et les spectateurs (re)découvriront trois productions TSR dont un Hermann Geiger, un film de J.-J. Lagrange. Le Festival des Diablerets saluera aussi le Festival du Film Asiatique de Sierre en proposant hors-compétition le film plébiscité lors de la première manifestation siéroise qui a eu lieu en juillet. « A la montagne »/« On the mountain » de Zhu Chuang-Ming qui se déroule chez des paysans de montagne chinois sera projeté en grande exclusivité aux Diablerets dans le cadre d'un partenariat qui s'ébauche.

Enfin, librairie avec séances de signature et expositions complètent le tableau. Palmarès, remise du Mérite Alpin et projections des films primés se feront le samedi 25 septembre.

Information : www.fifad.ch, 024 492 33 58.

Claude Vallon

Histoire d'amitié

Tout enfant, un vaudois de Coppet, Pierre Martin, vient passer des vacances aux Diablerets. C'est au camp Rambert, autour de 1930. L'enfant tombe sous le charme du pays. Il grandit, fait des études, devient ingénieur civil, se marie, a des enfants et crée sa propre entreprise, à Genève. Il aurait bien des raisons d'oublier la station. Après quelques années, en 1959, il achète pourtant les Arolles, dans le quartier du Planet.

Le temps passe. Le temps de la retraite est venu, et celui des dures séparations. M. Martin perd son épouse. Ses enfants et petits-enfants aiment le chalet, y montent volontiers, s'y retrouvent, en famille, mais n'habitent pas tout près. Et lui n'a plus ses forces d'autrefois. Il voudrait pouvoir disposer, sur place, de forces jeunes.

C'est alors qu'à la faveur d'un travail à faire sur le terrain, le contact s'établit avec Jean Carvalho. Et c'est ainsi que le mécanicien se met au jardinage, que le garçon, si habile à réparer les moteurs, apprend à cultiver les fraises. Et non seulement il devient pour la famille Martin, l'homme de confiance, aux Diablerets, mais encore un ami précieux. M. Martin est monté aux Arolles au mois de juin.

Pour la dernière fois. Il a pu admirer les fleurs qu'il aimait tant. Jean était là, fidèle. Pierre Martin est décédé à Coppet, le 13 juillet. Mais Jean, qui lui portait le respect et l'affection qu'il aurait eus pour le grand-papa qu'il n'a pas connu, a le cœur bien triste. Et le chagrin qu'il aurait voulu exprimer, sans pouvoir le dire lui-même, il a chargé le Cotterg de l'exprimer à sa place.

Quand on vous disait qu'une station vivante, c'est aussi, et peut-être surtout, un lieu de rencontre humaine et d'estime mutuelle...

Georges Besse

FESTIVAL MUSIQUE & NEIGE:

36^e ÉDITION: PROGRAMME

Somptuosissimo

- 01-01-05, 18 heures, Maison des Congrès des Diablerets: **Quatuor Laseyer**, musique appenzelloise, et **les Herianos**, acrobatie. Repas sur inscription.

- 29-01-05, 18h15, Temple de Vers-l'Eglise: **Avalon Trio**, (Fabio di Casola, clarinette, Luzius Gartmann, cello, et Hansjörg Fink, piano). Œuvres de Beethoven, Nino Rota et Brahms.

- 05-02-05, 18h15, Temple de Vers-l'Eglise: **Quatuor Sine Nomine et Michael Wolf**, alto. Œuvres de Brahms.

- 12-02-05, 18h15, Chapelle des Diablerets, **Quatuor David de Milan**. Œuvres de Britten, Edouard Frank et Debussy.

- 19-02-05, 18h15, Temple de Vers-l'Eglise: **Trio Arpeggio** (Virginie Falquet, piano, Anne Frédérique Léchaire, violon, et Franck Schwenter, piano). Programme à définir.

- 26-02-05, 18h15, Temple de Vers-l'Eglise: **Quatuor Vocal et Gérard Wyss**, piano. Programme à définir.

- 5-03-05, 18h15, Temple de Vers-l'Eglise: **Quatuor Carmina Zurich**. Œuvres de Haydn, Ravel et Dvorak.

À l'Agenda

♦ Du 18 au 25 septembre 2004: **35^{ème} Festival International du Film Alpin et de l'Environnement des Diablerets**, à la Maison des Congrès. Ouverture des portes à 19h00 pour les expositions, la librairie et le bar. Projections à 20h00. Billets sur place, dès 19h00, CHF 18.-. Renseignements sur www.fifad.ch.

♦ Samedi 15 octobre 2004, à 20 heures précises, à la Maison des Congrès des Diablerets: **20^e Edition du Festival de Musique Champêtre des Diablerets**. Une quinzaine de formations, parmi les plus réputées de Suisse seront présentes, avec, parmi elles: Hans Arreger, l'orchestre Ribary Wicky, Bühler-Fischer, l'Orchestre Bonzon - Nicolier et la Famille Tille des Moulins. La soirée sera suivie d'un bal animé par les orchestres invités. Entrées: CHF 15.-/Adulte, enfants gratuits.

Cette année, la fête sera prolongée avec, le vendredi 15 octobre, dès 20 heures, à l'Hôtel des Diablerets: repas en musique (réservations au 024 492 09 09) et, le dimanche 17 octobre, dès 11 heures, à l'Auberge de la Poste: aubade pour l'apéritif.

♦ Dimanche 31 octobre: **Fête d'Halloween** dans le village.

EXPOSITIONS

♦ **Paysage en Poésie** - Château-d'Oex / Col de la Croix-Villars / Leysin. Venez découvrir ce projet artistique pluridisciplinaire qui se déroule dans le cadre idyllique des Alpes Vaudoises. Informations sur www.paysages-en-poésie.ch ou à Diablerets Tourisme (024 492 33 58).

♦ Galerie « La Hotte » **exposition de Pierre Henry, peintures et Huguette Von Mühlénen, céramiques en raku**. Du 3 au 24 octobre 2004. Vernissage samedi 2 octobre 2004, dès 17h00. Deux jurassiens, l'un venant de France, l'autre vivant au Québec.

Horaire des expositions : du mardi au dimanche de 15h00 à 18h00, le vendredi aussi le matin de 10h00 à 12h00.

ANNONCES

- Aux Diablerets, famille cherche terrain pour construire petit chalet, avec accès facile toute l'année. Tél. 024 425 80 53

- Cherche à louer à l'année: chalet d'alpage, sans confort. Accès sans importance. Prise en charge de son entretien possible. Tél. 032 857 25 08 ou 079 428 72 15

RAIL RANDO

Les Transports Publics du Chablais (TPC) proposent "Rail Rando", un concept permettant de découvrir les vallées et les sommets desservis par leurs lignes. Cinq itinéraires sont prévus, accessibles à tous (Diablerets, Villars, Champéry, Leysin et Morgins), jusqu'à la fin du mois d'octobre. Le prix de 40 francs comprend le billet de train et la randonnée, accompagnée par un accompagnateur. La réservation est obligatoire 24 heures à l'avance dans les offices du tourisme participants. Renseignements: TPC, 024 468 03 30.

SITE INTERNET

La Commune d'Ormont-Dessus possède désormais son propre site Internet le site de la commune est opérationnel bien que pas encore tout à fait terminé. À découvrir à l'adresse suivante: <http://www.Ormont-Dessus.ch>

RÉOUVERTURE AU ROSEX

L'auberge du Rosex a rouvert le 30 juillet dernier après 7 mois de fermeture. Elle est désormais tenue par Mme Suzanne Pietersen qui propose à sa clientèle une cuisine de saison. Jours de fermeture : lundi et mardi. Tél. 024 / 492 17 01.

GALERIE LA HOTTE

Christine Fehr, Erika Narbel, Jean-Pierre Berruex et Paul Pravda accueillent trois nouveaux membres à la Hotte. Il s'agit d'Holly Piguët, Anne-Marie Perret et Mireille Rossier.

Du 10 au 24 octobre, Pierre Henry exposera ses peintures. Cette exposition sera suivie dès le 27 novembre de l'expo-vente réunissant plusieurs artistes et artisans sur le thème "Senteurs et Lumière".

Les vernissages auront lieu les samedis 10 octobre et 27 novembre.

IMPRESSUM

"Le Cotterg", Journal d'Ormont-Dessus.

Editeur: Commune d'Ormont-Dessus.

Impression: Imprimerie I-Press, rue du Rhône 14, CP 248, 1860 Aigle. 024 468 60 30.

Rédaction: Le Cotterg, Martine Bernier, Case postale 226, 1860 Aigle. Tél. & fax: 024 466 43 82. Email: lecotterg@isuisse.com

Publicité: Jean-Marc Péneveyre. Tél. 024 492 31 05.

Abonnement: 1 an (4 numéros). Prix: 20 francs. Pour toute information sur les abonnements: J.-M. Péneveyre, Tél. 024 492 31 05.

Sorties: parutions prévues: Les 21 mars, 21 juin, 21 septembre et 21 décembre.

Coin du Petabosson

Mariages

04.06.2004 Josée Manuel Duarte Lopes et Anabela De Almeida Cardoso

18.06.2004 Stéphane Gallaire et Monia Berruex

Décès

- **01.04.2004** Mme Martine Mottier

- **29.04.2004** Mme Angèle Favre

- **22.05.2004** M. Rémy Beguin

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'Association des Amis du Cotterg tiendra sa première Assemblée Générale

**Le vendredi 22 octobre
À 20 heures
À la Maison des Congrès
des Diablerets**

Toute personne abonnée au journal "Le Cotterg" ou intéressée par son devenir est cordialement invitée à y participer!

La courte assemblée sera suivie par une conférence de M. Pierre Altermath sur le thème: "La Guerre de l'Eau".

Abonnement de soutien

Pour assurer l'existence de ce journal, nous avons besoin de vous! Si vous souhaitez continuer à recevoir les nouvelles de la région et contribuer à faire du Cotterg votre outil de communication, merci de nous soutenir! **N'oubliez pas d'utiliser le bulletin de versement que vous trouverez dans ce journal pour renouveler votre abonnement.**

Je souhaite souscrire à un abonnement d'une année au prix de 20 francs. (Dons bienvenus!)

Nom:

Prénom:

Adresse:

.....

Code Postal:

Ville:

Je souhaite offrir un abonnement cadeau d'une année au prix de vingt francs, à la personne suivante. (Inscrire ci-dessus l'adresse de facturation, et ci-dessous, l'adresse du bénéficiaire)

Nom:

Prénom:

.....

Adresse:

.....

Code Postal:

Ville:

Vous pouvez également nous apporter votre soutien par un don, à l'intention de la Banque Raiffeisen des Alpes Vaudoises, CB 80400, n° CCP 18-907-6, n° compte bancaire 736672, en faveur du Cotterg, Journal d'Ormont-Dessus. Bulletin à renvoyer à: Rédaction du Cotterg, case postale 226, 1860 Aigle, ou à remettre à Jean-Marc Péneveyre, au bureau de Poste des Diablerets.



Bar Restaurant Pizzeria

Tél./Fax 024 492 31 44

1865 Les Diablerets